L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI 24 DÉCEMBRE 1886.

Théâtre de l'Opéra.

MATINÉE DE GALA.

La première représentation (reprise) de *Carmen* a fini à minuit et quart, devant une salle pleine et qui a souvent, au cours de la soirée, acclamé et l'œuvre et les interprètes.

Nous rendrons compte, dimanche, de cette exécution.

Demain, grande Matinée de Noël : *Faust*, avec Mmes Dérivis, Vernet, Leblong, MM. Van Loo, Vernouillet, Maugé, Mlle Multer et le ballet.

Dans l'un des entr'actes, tirage d'une Tombola, dont les billets seront offerts gratis aux visiteurs de l'Opéra ; de plus, distribution de 1500 jouets. On ne saurait mieux faire les choses ; il est aisé de prévoir une recette immense et bien méritée par la direction, qui prodigue ses efforts pour plaire au public.

On nous prie d'annoncer que *Faust* sera chanté tout entier, sauf la scène devant le portail de l'église. Cette petite coupure est nécessitée par le tirage de la Toubola.

Le soir *La Mascotte* ; dimanche, première représentation de *Mme Beniface*, ce qui est vraiment largesse de la part du directeur.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Mme D. P. Bowers, dont l'engagement se clôt demain, jouera aujourd'hui, pour la dernière fois, le rôle d'Elisabeth dans le drame de ce nom. Avec celui de Lady Macbeth, c'est le rôle le plus achevé, le plus complet de son répertoire. A côté de scènes d'une tendresse toute féminine, elle y a des coups de force, des élans, des bonds d'une énergie vraiment virile ; et l'on sait que ces deux traits se trouvaient dans la nature d'Elisabeth.

En celle que l'on a appelée, par euphémisme sans doute, la reine vierge, il y avait des coquetteries félines et des cruautés de tigresse tout-à-la fois. Au sortir des bras de Dudley, sa virginité passait dans ceux du comte d'Essex ; et après avoir passionnément aimé celui-ci, elle faisait abattre par le bourreau la tête si souvent caressée. Elle envoyait froidement Marie Stuart au supplice, et cependant elle désignait le fils de sa victime, Jacques VI d'Ecosse, comme son successeur au trône d'Angleterre.

L'impression produite par Mme Bowers dans son interprétation de ce personnage, curieux sous tant d'aspects, a été très profond ; les habitués de l'Académie de Musique auraient vivement regretté qu'elle ne s'y montrât pas une fois de plus avant de nous quitter. Ne laissez point passer cette occasion dernière de voir un portrait historique vivant ; de suivre Elisabeth dans quelques grands et terribles épisodes de sa vie si tourmentée, et dans son agonie qui eut comme des visions sinistres, vengeresses.

On sait que M. Joseph Wheelock tient avec Mme Bowers la tête de la troupe actuelle.

C'est le comte d'Essex de l'occasion, et il faut le dire, il reproduit cette figure avec fidélité, avec élégance, virilité, sentiment vrai.

Demain, en matinée, dernière représentation de *Lady Audley's Secret* ; le soir, pour les adieux définitifs de la troupe, *Macbeth*, c'est-à-dire la conception la plus grandiose peut-être de Shakespeare.

Nous vous y recommandons Mme Bowers et la façon dont elle en détaille deux scènes capitales : celle où elle pousse Macbeth au meurtre de Duncan, son hôte ; celle du somnambulisme.

A M. Wheelock aussi le terrible drame de l'incomparable maître anglais vaut un beau succès.

La matinée de demain étant celle de Noël, une distribution de 10,000 cadeaux sera faite aux visiteurs de l'Académie de Musique.

Mlle Louise Rial, maintenant en représentations au Grand Opera House, nous restera pour la semaine du Jour de l'An. Seulement elle passera du Grand Opera House à l'Académie de Musique, où elle paraîtra dans un répertoire entièrement renouvelé.

GRAND OPERA HOUSE.—Les trois dernières représentations de *Fortunio's Fool* auront lieu ce soir, et demain, matin et soir.

On sait que cette comédie-drame est l'œuvre de M. Will S. Marion, qui en joue le rôle principal avec grand effet. Quant à Mlle Louise Rial, celui de Coralie lui est, chaque soir, l'occasion d'un nouveau succès. Elle s'y distingue par de précieuses qualités ; sa réussite a été telle que M. Bidwell a jugé utile de l'engager pour une semaine de plus.

Après-demain dimanche, une reprise excellemment choisie au milieu de la période des fêtes. Nous voulons parler du drame bien connu : *Lights O'London*. Depuis sa dernière reprise à la Nouvelle-Orléans, cet ouvrage a été remanié d'une façon intelligente ; de plus, la mise en scène en a été renouvelée de fond en comble. Plus que jamais on en peut dire que c'est un drame à grand spectacle ; plus que jamais on y voit des tableaux d'un effet saisissant, au point de vue des décors, comme au point de vue de l'action. On nous annonce que jamais la pièce n'a *été* interprétée par troupe aussi satisfaisante.

—Nous allons l'oublier, le Grand Opera House veut aussi fêter ses visiteurs à la matinée de demain.

Dans l'un des entr'actes, deux petites fille tireront, sous la surveillance d'un comité choisi par l'auditoire lui-même, une loterie, dont le lot sera un charmant poupy.

Chaque personne en entrant, recevra, au contrôle, un numéro du dit tirage.

—Nos remerciments à M. L. D. Ventura, un aimable et distingué confrère qui, à l'occasion de la Noël, nous adresse une petite Nouvelle : *From Boston to Naples*, élégamment imprimée sur un livret de carton, se composant de huit ou dix pages.

Nos remerciments à l'écrivain dont nous avons déjà parlé aux lecteurs de l'*Abeille*, et que nous prendrons plaisir à relire.

THÉATRE ST. CHARLES.—La comédie en trois actes, de Byron : *Our Boys*, dont on connaît la vogue, surtout depuis qu'elle a été reprise par le Star Dramatic Company, était jouée hier soir pour la dernière fois.

Mais l'excellente troupe de Bidwell nous tenait en réserve une pièce, bien au goût du public aussi, et qui apparaîtra aujourd'hui même en Matinée : *Cricket on the Hearth*. Jamais l'ouvrage n'aura été ainsi monté ; jamais les rôles n'en auront été tenus aussi irréprochablement. Œuvre saine, amusante, qui toujours charme les enfants, et par son intrigue et par son spectacle. Chaque billet vendu au contrôle sera accompagné d'un Souvenir de Noël.

THÉATRE FARANTA.—L'ouvrage de E. A. Locke : *Never say die*, qui jusqu'ici a fait si bonne route, sera redonné ce soir et demain pour la Matinée de Noël.

Malgré ses prix d'entrée si étonnamment bas, le théâtre Faranta veut aussi avoir sa loterie, dont les billets seront distribués à titre gracieux aux spectateurs. Le lot de ce tirage est un chien carlin des plus fins, des mieux dressés.

Le début de M. Daniel Bandman est fixé à lundi prochain.

—Nous recevons le numéro du 5 décembre, du *Moniteur de l'Exposition de* 1889. Il abonde en matières intéressantes, entr'autres une étude, (suite) intitulée : *Histoire anecdotique de la Presse en France*, et comme illustrations, les portraits de quatres ingénieurs préposés au service des travaux et du secrétaire de la direction de ces travaux.

Nous lisons dans cette même livraison qu'à la date du 4 décembre les souscriptions de l'Association de Garantie s'élevaient à 22,696,000 francs.

—Tous les remerciements de l'ABEILLE à M. C. L. Brewer, chargé du département du Kindergarten, au Lescquet-Leroy Institute, pour son invitation à la Réception Santa Claus qu'il a donnée hier soir, mais à laquelle nous n'avons pu assister.

—Le Zither Club, cercle musical fort distingué, donne demain, à la Salle Grunewald, un grand concert qui sera suivi d'un bal.

Afin que la fête soit complète, et en l'honneur du Christmas, le Club a paré somptueusement un Arbre de Noël, dont la cueillette sera distribuée entre les invités.

Nous remercions les membres du Zither Club de l'invitation qu'ils ont bien voulu adresser à l'*Abeille*.

—Le Perseverance Fire Co. No 13 a donné hier son dîner annuel, à l'occasion de l'élection de ses officiers. Le banquet a eu lieu au restaurant Pabacher, rue Carondelet No 8. Menu et services irréprochables, luxueux même. La compagnie était au complet et les invités en grand nombre.

Fête très brillante, où l'on a souvent ba la prospérité du Perseverance Fire Co. No 13. Une des fractions les plus citées de cette admirable unité qu'on appelle le Département des Pompes de la Nouvelle-Orléans.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 23 décembre 1886.

Thermomètre de R. SCHMITZ, Opticien. No 124, rue Royale.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	44	6¾
Midi	61	15¾
3 P. M.	63	17¾
6 P. M.	56	13¾

Nlle Orléans, 23 décembre 1886, 3 p. m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	60	Nashville, Tenn	62
Augusta, Ga	63	Pittsburg, Pa	42
Savannah, Ga	64	Cairo, Ill	43
Mobile, Ala	66	Davenport, Iowa	34
Montgomery, Ala	61	Dubuque, Iowa	32
Vicksburg, Miss	66	Keokuk, Iowa	28
Galveston, Tex	65	La Crosse, Wis	28
Indianola, Tex	—	St-Louis, Mo	36
Shreveport, La	67	St-Paul, Minn	44
Corsicana, Tex	—	Leavenworth, Kas	35
Chattanooga, Tenn	60	Omaha, Neb	24
Cincinnati, O	48	Yankton, D. T	7
Louisville, Ky	51	Key West, Fla	70
Memphis, Tenn	64	Nlle-Orléans, La	66

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

John Walsh à Mlle Caroline Soubée.
Stephen Richards à Mlle Amelioorte Hollande.
Benjamin F. Hammond à Mlle Louise Campagnolle.
Armand A. Salles à Mlle Elizabeth Eriksard.
George Charles Baker à Mlle Ida Elizabeth Gisch.
Henry N. Sarafan à Mlle Philomena Prince.
Arthur Moulurin à Mlle Augustine Galle.
Ernest Fontenelle, Jr., à Mlle Alice Nunes.

Naissances.

Mme Frank Mayer, un garçon.
Mme Maximilian Hermann, une fille.
Mme Domingo F. Diaz, une fille.
Mme George Kuntz, une fille.
Mme Louis A. Joachim, un garçon.
Mme John S. Rainer, une fille.
Mme Pierre Carquillon, un garçon.
Mme James J. Vives, un garçon.
Mme Robert Plant, un garçon.

Décès.

Brunetta Fletcher, 8 mois, rue St. André, près Lesseps.
Ruth O'Brien, 6 ans, 520 rue Ste-Anne.
Joachim Mirambel, 65 ans, 553 rue du Camp.
Mme Veuve Marc Wurtzlaer, 72 ans, rue Sixième, près Annonciation.
Mme Veuve Catherine Everage, 55 ans, 47 rue Maison, Alger.
Cirlaco F. Tio, 74 ans, 298 rue Royale.
William Oliver, 25 ans, 350 rue Dauphine.
Henry Rouveau, 9 ans, 312 rue St. Philippe.
Albert Zaeringer, 6 ans, 64 rue Esplanade.
Luke Libérator, 53 ans, Maisonville, Lne.
Frederick A. Blankenbach, 66 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres.
Enfant mâle de Mme Fred. Adolph, 30 minutes, rue Camp, près Jena.
Gottlieb Wolf, 27 ans, Infirmerie Touro.
John Messina, 58 ans, rues Antoinne et Prytania.
Charles Tanot, 18 mois, rue Conti, près Broad.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

A. S. Perkins à Mlle Jennie Bohler, deux terrains dans le 7e district, dans l'ilet borné par les rues Lower Line, Hampson, Deuxième et Clinton, $50.

Balthasar Mayer à André Luquet, une portion de terre dans le 3e district, dans l'ilet borné par les rues Derbigny, Roman, Cyprès et Julie, $525.

Mme Veuve William Volckmann et als à Mme Henry S. Karstendick, cinq terrains dans le 1er district, dans l'ilet borné par les rues Galvez, Miro, Cyprès et Julie, $1100.

John Rykoski à MM. Meyer & Oberschmidt, un terrain dans le 2me district, dans l'ilet borné par les rues Decatur, Chartres, Conti et St-Louis, $4000.

Cour de Circuit des Etats-Unis.—Juge Billings—Mme Christina Homan contre la Home Insurance Co. de la Nouvelle-Orléans.—Verdict en faveur du défendeur, accordant l'abandon des poursuites.

Bliss Pabyan contre David Danziger et Léon Godchaux.—Verdict en faveur des défendeurs.

Cour de Circuit des Etats-Unis.—Wm. Jackson contre Wm. Matthias et A. Morrison—Procès en $2000 de dommages pour le traitement brutal qui lui a été infligé en mer par les officiers de la barque anglaise Bryn Myar.

Cour Civile de District.—Juge Houston.

Eugène Chrétien et autres contre Charles Cavanac, collecteur de taxes. La vente pour taxes n'aura pas lieu, et le juge déclare que les taxes sont indûment réclamées.

Juge Mouroe

Mme Louise Joséphine Porgeus, contre l'Atlantic Benevolent Association.

La pétition de la demanderesse est rejetée et l'intervention de Mme Barbara Durst est refusée.

B. R. Forman contre Wm Beatty, Henry Lindup et W. Gauche.—Procès intenté à chacun des défendeurs et principalement contre le premier pour l'empêcher de prendre possession de certaine propriété achetée à une vente pour taxes, et qu'il déclare lui appartenir.

Les successions de Thomas Egerton, John Coats et Johanna Fray sont ouvertes.

Cour criminelle de district—Section A—Juge Roman—

Sont accusés de voies de fait :
André St. Clair, W. Anderson et Charlotte Redmont.
De vol : John Johnson, double accusation.
De vol avec effraction :
Frank Clifford.
De tentative de meurtre :
Noël Tarleton alias Coon.
John McCann, accusé de vol, à fait des aveux.
Nicholas Leldner, attaque, trois mois de prison de paroisse.
Herman Schmidt, accusé de léger vol, s'est déclaré innocent.
La caution de J. Marinera accusé de port d'armes cachées, a été confisquée.

Section B.—

Robert, alias Buddy Green, attaque à main armée, 10 jours de prison de paroisse. Il a déjà été condamné à deux ans de pénitencier.

James E. McMahon, attaque, $2 50 d'amende ou deux jours de prison de paroisse.

Wm. Andersen, alias Crazy Bill, accusé d'effraction dans le but de voler, a avoué sa culpabilité.

Cour du recorder Davey.—Milton Carsen, léger vol, renvoyé devant la cour criminelle sous caution de $250.

George Williams, même délit, renvoyé devant la cour criminelle sous caution de $500.

Cour du recorder Burthe.—E. Riquelihe, accusé d'avoir volé un ticket de la loterie de la Havane, a été mis sous caution de $250.

Attaque nocturne. — Mercredi soir, à 9 heures 15, un nommé Henry Lawrence, agent de la loterie, demeurant rue Union No. 128, retournait chez lui, venant de son bureau, rue Peydras, No. 257, lorsqu'il a été frappé d'un coup de sac rempli de sable, qui l'a étendu sans connaissance sur le sol.

Il était rue Union, entre les rues St-Jean Baptiste et Claiborne, lorsqu'il a été ainsi attaqué.

Ses assaillants ne sont pas connus ; néanmoins, on soupçonne deux individus nommés Emile Moran et Bob Simpson, qui auraient été aperçus tard dans le voisinage du bureau de loterie.

L'agent a été dépouillé de $45 de dixièmes de billets de loterie, de deux vieux billets No 126 datant du mois dernier, $100 en argent, $40 en papier, comprenant des billets de $1, $5, $10 et $20.

Le tout lui a été volé dans la poche intérieure de son pardessus. Les voleurs lui ont aussi coupé sa ceinture, mais ils ont dû être effrayés par quelque passant car ils ont abandonné leur victime sans lui voler sa montre, sa chaîne et une épingle en diamant.

Lawrence a été trouvé gisant sans connaissance sur le trottoir par M. Frank Sambola qui l'a amené chez lui, où des soins empressés lui ont fait reprendre ses sens.

Vol.—Mercredi, à 11 heures 45 du matin, le magasin de bijouterie de M. Frank Barker, rue de Chartres No 85, a été visité par un individu qui après avoir ouvert la vitrine et s'être emparé de 4 ou 5 montres, a pris la fuite.

Le voleur est, paraît-il, âgé de 20 ans environ ; il est fortement bâti, et mesure 5 pieds 5 pouces de taille. Il est vêtu d'un veston brun, et d'un pantalon de même couleur et coiffé d'un feutre noir, mou.

Les montres sont en or, à 10 carats ; elles sont évaluées $150.

L'éclairage de la ville. — Le 26 octobre dernier, le conseiller Farrell, membre du comité d'éclairage présenta au maire une proposition qui fut par la suite adoptée et dans laquelle il déclarait que la ville avait toujours reçu trop tard les offres des compagnies. Celles-ci, dit-il, auraient plus de temps pour se préparer si la ville commençait à recevoir les offres plus longtemps avant l'expiration du contrat.

La ville bénéficierait à n'en pas douter, d'un contrat plus long que ceux qui ont été passés jusqu'ici avec elle.

Le présent contrat expirant le 31 décembre 1887, et la façon dont la compagnie éclaire la ville étant peu satisfaisante, il serait bon de demander au Surveillant de faire 18 tracés de la section de la ville connue sous le nom de *District du gaz*, sur lesquels il déterminera la place exacte où devront être posées les lampes électriques pour répandre la lumière de la façon la plus régulière possible.

Il ne devra pas y avoir entre chacune d'elles, une distance de plus de 600 pieds et de plus de 150 pieds entre les becs de gaz.

Il fera aussi des tracés pour les districts éclairés au pétrole, et y comprendra les 6ème et 7ème districts, qui ne sont pas encore éclairés par la compagnie de gaz Jefferson.

Le surveillant, après approbation des dits tracés par le Conseil de Ville, annoncera, séparément pour le district du gaz et celui du pétrole, que la ville est disposée à recevoir les offres des compagnies, relativement à l'éclairage, soit au gaz soit à l'électricité, des quartiers compris dans les tracés. Le contrat sera de cinq ans, c'est-à-dire à dater du 1er janvier 1888 jusqu'au 31 décembre 1892, inclusivement."

Cette proposition ayant été adoptée, le surveillant a reçu les ordres nécessaires pour s'y conformer. Il est en ce moment occupé à terminer les tracés.

Incendie.—Mercredi soir, à 4 heures 10, le feu s'est déclaré dans un hangar situé sur le derrière du No 108 de la rue Neuvième, occupé par Frederick Rohe qui y dirige une manufacture de cigares. Les flammes ont endommagé pour $200 environ, le dépôt de tabac en feuilles qui se trouvait sous le hangar.

Le stock est assuré $500 à la Factors and Traders Ins. Co. L'immeuble est assuré à la Firemen's Ins. Co.

Le hangar a été endommagé pour $20 environ.

L'alarme a été donnée à la boîte No 7.

Le grison a bord.—Hier, à 7 h. 30 du matin, six Chinois, marins à bord du steamship Inez, et John Hunter, le second du bateau, travaillaient dans la soute au charbon, lorsque des gaz qui s'y étaient dégagés se sont enflammés et ont produit une explosion. Tous les sept ont été plus ou moins brûlés à la figure et aux mains et ont été transportés à l'hôpital.

Autre incendie—Hier à 2 heures du matin, le feu a été découvert au No. 302 de la rue des Magnains. Le feu qui avait éclaté sur le derrière a fait des progrès très-rapides et les flammes ont gagné les Nos 304 et 306

Les trois maisons ont été détruites partiellement, toutes appartiennent à M. Richard, et sont assurées $3,500 à l'agence Barker & Pescud.

Le No. 302 était occupé par M. Chas. Allen, dont le mobilier est assuré $2,0-30, à la compagnie London et Lancashire.

Le No 304 par Mme Clifton. Son mobilier est assuré $1,000 à la New Orleans Co. Le No. 306 était occupé par M. Charles Haven : assurance de $1,500 à la Scottish Union. Dommages de $3,000 aux immeubles.

Le danger de bailler.—Mercredi à 2 heures de l'après-midi, une négresse du nom de Marie Marquez, âgée de 28 ans, et habitant rue Annette, No 138, s'est disloqué la mâchoire en baillant.

Elle a été transportée à l'hôpital où elle a refusé de se laisser soigner, puis ramenée chez elle où elle a reçu les soins du Dr Berett.

Dans le cimetière.—Hier, à 2 heures de l'après-midi, Moise Rodriguez, Sexton du cimetière St. Louis No. 1, a trouvé dans le cimetière, du côté de la rue Conti, le fœtus d'un enfant mâle, âgé tout au plus de 4 mois, et enveloppé dans de vieux vêtements.

Il a été transporté à la Quatrième Station et le Coroner a été informé.

Erreur.—Un nommé Emile Muran Alias Emile Lazard qu'avait été arrêté hier à 1 heures 50 du matin sous inculpation d'avoir garrotté Henry Lawrence a été conduit chez ce dernier qui a déclaré pas le reconnaître pour un de ses assaillants.

Accident.—Hier, à 6 heures du soir, une négresse du nom de Hattie Poss qui traversait la voie publique au coin des rues St. Louis et Dauphine, a été frappée à l'aîl droit et renversée par un wagon conduit par un nommé Raymond Tony, conleur.

Hattie a été ramenée chez elle par des amis qui lui ont prodigué leurs soins.

Grave blessure—Mercredi soir, à 8 h. 45, un nommé Robert Desposito a reçu, au coin des rues Cleveland et Claiborne, un coup de revolver qui lui a été tiré dans la buvette de Pat Berry, par un nommé James Cook, employé au département des travaux publics.

Ce dernier était en compagnie d'un ferblantier du nom de John J. McFarlane. Desposito ayant tiré son revolver à la suite d'une discussion un peu vive qui avait amené un échange de propos insultants, tous deux se sont précipités sur lui, l'ont forcément désarmé et lui ont tiré un coup de revolver à un peu de l'oreille droite. L'état de Desposito a d'abord inspiré de sérieuses craintes aux médecins de l'hôpital ; mais, hier dans la journée, le mieux s'est manifesté, peu sensible il est vrai, mais suffisant pour permettre aux médecins désespérer de sauver le blessé.

Il a une excellente réputation. Celle de Cook au contraire est des plus mauvaises à en juger par ce qu'a raconté sur lui le garçon de buvette qui a été témoin de l'attentat.

J. J. McFarland qui était poursuivi comme complice, s'est constitué prisonnier hier et a été mis par le juge Davey sous caution de $5000.

Fête d'enfants.—Ce soir à 7 heures, les enfants de l'école Sabbath, seront réunis autour d'un arbre de Noël, chez M. et Mme Watson, du Lower Bethel, qui leur ont préparé une charmante fête.

Musique, tableaux, récitations, toutes les distractions seront offertes à ces jeunes enfants ; il y aura aussi, et surtout, une distribution de jouets et de friandises qui ne sera pas la partie du programme la moins appréciée.

L'an dernier, à pareille époque, une fête de la même nature était offerte à ces enfants par M. et Mme Watson, qui furent alors secondés dans cette œuvre digne de l'appui de tous, par un grand nombre de personnes généreuses qui eurent à cœur d'y participer.

M. et Mme Watson espèrent que cette année leur appel ne restera pas sans réponse et que chacun tiendra à procurer quelques heures agréables aux enfants de la classe peu aisée du 3me district qui n'ont pas oublié l'arbre de Noël de l'an passé et qui seront heureux de le voir reverdir cette année.

Toutes les sympathies sont acquises à M. et Mme Watson qui ont pris l'initiative de cette œuvre de bienfaisance ; nous leur souhaitons une entière réussite.

UNE NOUVELLE URNE ÉLECTORALE.—Le 5 décembre, ont eu lieu, à Paris, des élections pour le renouvellement partiel du tribunal de commerce. Elles n'ont donné, d'ailleurs, comme dans beaucoup de villes de province, aucun résultat.

On a inauguré, à cette occasion, une nouvelle urne. Les parois de cette urne sont formées de larmes de cristal qui laissent voir le bulletin tomber.

La ne se borne pas l'amélioration. Cette urne est couverte d'un compteur dont les roues agissent à l'aide d'un ressort mû par le mouvement que fait le président pour ouvrir le passage à chacun des bulletins. De cette façon, à tout moment du vote on peut voir au compteur le nombre de votants ayant accompli leur devoir, et, lors de l'arrêt du scrutin, le total est indiqué et peut servir de contrôle à la vérification de l'ensemble des bulletins.

CHIRURGIE.—Au cours de la séance du 7 décembre, de l'Académie de médecine, de Paris, M. Terrillon a communiqué l'observation d'une femme de vingt-quatre ans, atteinte d'une tumeur au niveau de la vésicule biliaire. L'amaigrissement, la prostration faisant des progrès alarmants, une opération fut décidée. L'abdomen fut ouvert ; on trouva la vésicule biliaire énormément distendue, avec ses parois altérées. Elle contenait un calcul libre. Un autre calcul s'était formé et enchatonné fortement dans le canal ; on parvint non sans peine à l'extraire en pluies d'arracher. La vésicule ne fut pas enlevée mais seulement résécquée en partie. Enfin la plaie fut refermée en cousant ses bords avec ceux de l'incision abdominale et de manière à établir une fistule. Cette hardie opération, tentée pour la première fois, a réussi ; la malade est considérée aujourd'hui comme guérie.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Journal des Débats.

Paris 23 déc.—Le journal des Débats renouvelle ses attaques contre l'Angleterre, qu'il accuse d'être la seule puissance dont l'attitude ait aggravé le différend qui a amène la crise actuelle dans le Sud est de l'Europe.

La même feuille ajoute que l'Angleterre a essayé d'entraîner l'Autriche et la Russie dans une guerre.

Rente Française.—Banque de France.

Paris, 23 décembre—Le trois pour cent est coté à 82 francs 10 centimes

L'état hebdomadaire de la Banque de France, indique une diminution de 1,425,000 francs en or et une augmentation de 1,650,000 francs en argent.

Lord Randolph Churchill.

Londres, 23 déc—La démission de Lord Randolph Churchill, comme chancelier de l'Echiquier, a causé une profonde sensation en cette ville.

L'attitude de lord Salisbury qui est en faveur d'appuyer l'augmentation demandée par les secrétaires de la guerre et de la marine, augmentation contre laquelle s'est prononcé lord Randolph Churchill, indique, croit-on, que le gouvernement est d'opinion qu'une guerre européenne est imminente et que des préparatifs supplémentaires pour la marine et l'armée de l'Angleterre, sont nécessaires afin de faire sentir l'influence de celle-ci sur le continent.

La Presse anglaise et Lord Churchill.

Londres, 23 décembre—Le "St. James Gazette" écrit que, si des raisons financières sont la cause de la démission de Lord Randolph Churchill comme membre du Cabinet, il n'y a rien à dire si ce n'est qu'il n'y a pas beaucoup à se lamenter. Mais si le bill local du gouvernement en est la cause, le gouvernement a gravement erré.

Le journal Echo dit qu'il croit que la démission de lord Randolph Churchill est due à une divergence essentielle d'opinion avec les autres membres du Cabinet. A moins que lord Randolph n'appuie son acte d'une meilleure raison que celle d'un désaccord avec ses collègues au sujet des finances, il ne pourra pas faire taire les critiques hostiles au sujet de l'attitude prise par lui.

Le Evening News dit que les patriotes sont peinés et surpris. Il demande à Lord Randolph de justifier sa conduite, en l'avertissant que s'il ne le fait point chaque fois que son nom sera prononcé à l'avenir ce nom excitera la fureur de tous.

Le Globe écrit qu'il serait difficile aux admirateurs les plus enthousiastes de Lord Churchill d'approuver son acte. Le Pall Mall Gazette déclare qu'il sera impossible à Lord Salisbury de gouverner à moins que Lord Hartington ne consente à succéder à Lord Churchill.

La même feuille ajoute qu'elle ne voit là possibilité pour Lord Hartington de se donner des raisons morales ou politiques pour refuser le poste devenu vacant par la démission de Lord Churchill.

Londres, 23 déc—Le Club Conservateur et le Club Carlton ont accueilli avec surprise et regret la nouvelle de la démission de Lord Randolph Churchill.

Lord Hartington.

Londres, 23 décembre—Lord Hartington retournera à Londres immédiatement, et jusqu'à son arrivée, le marquis de Salisbury restera inactif.

On ne croit pas probable que Lord Hartington accepte le portefeuille qu'on lui offre, car la majorité des chefs unionistes y objecte.

On sait, d'une source autorisée, que la Reine ferait ce qu'elle pourra pour le décider à faire partie du cabinet et à devenir le chef du parti conservateur à la Chambre des Communes. Sa majesté est d'opinion que lui seul peut neutraliser l'effet produit par l'action de Lord Randolph Churchill.

Si Lord Hartington refuse, les conservateurs demandent que Sir Michael Hicks Beach assume les fonctions de Chancelier de l'Echiquier et qu'on nomme Hon. Edward Stanhope, le secrétaire colonial actuel, au poste de secrétaire en chef de l'Irlande.

Lord Salisbury—MM. Matthews et Ritchie.

Londres, 23 déc.—Lord Salisbury a eu une longue conférence aujourd'hui avec l'Hon. W. H. Smith, secrétaire de la guerre et Sir Frederick Ponsonby.

Le premier ministre est retourné cette après-midi à Hatfield House.

La nomination du secrétaire de l'intérieur, est le seul membre du Cabinet dont la démission soit considérée comme probable.

Mais il est possible que l'hon. Ritchie, président du board local du gouvernement, et W. E. Jackson, secrétaire financier de la trésorerie, qui partagent les vues de lord Churchill, donnent leurs démissions.

Lord Churchill a dit aujourd'hui, au cours d'une entrevue, que sa santé n'a jamais été meilleure depuis bien des mois. Sa décision, a-t-il dit, a été prise qu'après mûres réflexions.

Il a abandonné le projet qu'il avait de visiter l'Irlande.

Lord Churchill a autorisé à dire qu'il continuera à donner son appui général au gouvernement. Dans les questions en litige au Parlement, il se tiendra à l'écart plutôt que de faire de l'opposition au Cabinet.

M. Joseph Chamberlain.—Situation politique.

Londres, 23 décembre—M. Joseph Chamberlain a ajourné sa visite projetée en Ecosse jusqu'après les fêtes.

On pense qu'aucun autre membre du Cabinet ne résignera.

On affirme qu'on demandera à lord Hartington d'assumer le portefeuille de premier ministre.

D'une autre part, on dit qu'on le priera de prendre le poste de lord Randolph Churchill comme chef du parti du gouvernement à la chambre des communes.

Lord Hartington est en ce moment à Rome ; il a pris des dispositions pour y séjourner encore une semaine.

Le Premier Ministre et Lord Hartington.

Londres, 23 décembre—Le bruit circule que Lord Salisbury a offert de nouveau le portefeuille de premier ministre à Lord Hartington et a proposé d'accumer celui de ministre des affaires étrangères. Lord Hartington aura le droit de choisir une partie du Cabinet.

Le cabinet anglais.

Londres, 23 décembre—Le cabinet ne se réunira pas avant mercredi prochain ; tous les ministres sont alles passer la Noël sur leurs biens de campagne.

M. Ritchie.

Londres, 23 décembre—On dit maintenant que M. Ritchie est parfaitement satisfait de la politique locale du gouvernement et qu'il n'a pas l'intention de se retirer.

M. Henry M. Stanley.

Londres, 23 décembre—M. Henry M. Stanley, l'explorateur africain, est arrivé de New York.

La Reine Victoria.

Londres, 23 déc—La Reine d'Angleterre a envoyé aujourd'hui à Londres son secrétaire privé le général Sir Frederick Ponsonby, porteur d'un message à Lord Salisbury.

Souscription pour les fermiers évincés en Irlande.

Sydney, N. Galles du Sud, 23 déc—A une assemblée tenue hier en cette ville, $5000 ont été souscrites pour venir en aide aux fermiers évincés de l'Irlande. Les souscriptions comprennent $500 du cardinal Moran, archevêque de Sydney, et $500 d'Alexandre Stuart, premier ministre de la colonie.

Procès intenté aux cadets et officiers de l'armée bulgare.

Sofia, 23 déc—Dans le procès intenté aux cadets et officiers de l'armée bulgare, accusés de conspiration contre la Régence, procès qui se plaide en ce moment, les témoignages produits indiquent que les défendeurs étaient en communication avec le consul russe en cette ville.

Le journal l'Irlande-Unie.

Dublin, 23 déc—Le journal l'Irlande Unie dit que le seul effet produit par le gouvernement en interdisant le "plan de campagne irlandais," a été d'augmenter sa popularité.

Le même journal écrit que quatre lettres adressées à son rédacteur et reçues récemment, avaient été ouvertes évidemment à la poste.

Il ajoute que tous les fonctionnaires au château Dublin qui copient ou inspectent tout dorénavant, seront obligés de faire un rapport portant le nom de toute personne qui a eu accès au dit document.

Malles en retard.

Vienne, 23 déc—L'Exprès de l'Orient, qui est arrivé aujourd'hui de Paris, a été retardé vingt-quatre heures par les neiges. Toutes les malles sont en retard.

La colonie australienne.

Londres, 23 déc—La colonie australienne offre au gouvernement impérial £150,000 pour payer les dépenses de l'administration d'un gouvernement dans la Nouvelle Guinée.

Le gouverneur de Queensland demande avec instance que l'offre soit acceptée.

L'Empereur Guillaume.

Berlin, 23 déc—L'empereur Guillaume a refusé d'accepter la démission du général Baunenberg.

Procès mis hors de cour.

Dublin, 23 déc—MM. Dillon, Sheehy, Harris et O'Brien sont arrivés aujourd'hui à Longhaes et ont comparu en cour. Le juge a décidé que les preuves n'étaient pas suffisantes pour justifier l'accusation portée contre eux et a mis l'affaire hors de cour.

La troupe Doyly Carles.

Berlin, 23 déc—La troupe Doyly Carles a donnée hier une matinée spéciale de "Mikado" pour le fonds que la princesse de la couronne organise, afin d'établir un "Home" pour les gouvernantes anglaises et américaines. L'auditoire était des plus brillants. On y remarquait le prince de la couronne Frédéric Guillaume, la princesse de la couronne et les autres membre de la famille royale.

La troupe Carles partira sous peu pour Paris.

Le Pape.

Rome, 23 déc—Le Pape, en recevant les félicitations de Noël du Collège des Cardinaux, a parlé assez longuement de la situation de l'Eglise dans l'Etat. Il a protesté contre le mouvement anticlérical qui s'est produit dans le pays ; il a dit que le Saint-Siège est maintenant dépouillé du dernier débris de son patrimoine. La seule liberté qui lui soit laissée, est celle qu'avaient les Pontifs romains aux premiers âges.

Si le gouvernement italien, a-t-il dit, a aidé les laïques à intervenir illégalement dans l'administration de l'Eglise ; il a expulsé les corps religieux et a toléré une hostilité organisée contre le Pape comme chef de l'Eglise.

Sa Sainteté a ajouté qu'elle doit continuer à protester contre la situation dans laquelle elle est placée.

Le Vatican.

Rome, 23 déc—Le Pape a remercié les catholiques canadiens pour leur adhésion aux vues exprimées dans le récente encyclique.

WASHINGTON.

Cold Wave.

Bureaux des Signaux,
Washington, 23 déc. 10:30 A. M.

Le froid s'avance dans une direction sud-est de Dakota, et se fera sentir dans la vallée du Mississippi vendredi et dans la région supérieure et inférieure des différents lacs.

Samedi ce *cold wave* visitera la Vallée de l'Ohio et du Tennessee, s'étendant à la côte Atlantique.

Dans la région des lacs on prédit la neige ou la pluie, suivie d'une température glaciale.

Nomination par le Secrétaire de la Trésorerie.

Washington, 23 déc—Le Secrétaire de la Trésorerie a nommé James S. Walsh assistant inspecteur de coques de navires à New York. M. Walsh est un des hommes les plus influents de Tammany Hall.

Le Président Cleveland.

Washington, 23 déc—Le Président a fixé les dates suivantes pour les réceptions d'Etat à la Maison Blanche : Le samedi, 1er janvier, réception de nouvel an du Président aux fonctionnaires et au public, de 11 A. M. à 2 P. M. Le lundi, 3 et 22 janvier, le 5 et 19 février, réception de Mme Cleveland, de 3 à 5 P. M. Le jeudi, 13 janvier, réception du Président au corps diplomatique, de 9 à 11 P. M.

Le jeudi, 20 janvier, dîner offert au Cabinet ; le jeudi, 27 janvier, le Président donnera une réception aux Sénateurs et aux membres de la Chambre, et au judiciaire, de 9 à 11 P. M. ; le jeudi, 3 février, dîner au corps diplomatique ; le jeudi, 10 février, le Président donnera une réception aux officiers de l'armée et de la marine, et au corps de marine ; le jeudi, 17 février, dîner offert aux juges de la Cour Suprême des Etats-Unis ; le jeudi, 22 février, réception publique de 9 à 11 heures.

Le comité d'allocations de la Chambre.

Washington, D. C,